

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Littérature et arts : quelque chose de féminin arrive...

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

MAIS que mijotent-elles donc depuis des mois ? Pas plus tard que samedi dernier, elles s'y affairaient encore ! Comme une aubade à la Journée internationale de la femme (JIF) du 8 mars, l'Union des écrivains gabonais (Udeg) prépare, par le biais de sa gent féminine, un Salon international féminin du livre et des arts du Gabon (SIFLAG) sous le haut patronage du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Lequel œuvre inlassablement avec son épouse Sylvia pour une prise en compte des droits de la femme gabonaise.

Ce projet, vivement encouragé par le ministère de la Culture, est prévu pour se tenir du 8 au 10 mars 2023 sous un thème bien

évocateur : "La femme, tout un art". La marraine de cette première édition est la bien nommée Justine Mintsu, écrivaine de renom et présidente d'honneur de l'Udeg.

L'Udeg, à travers sa dynamique présidente, Pulchérie Abeme Nkoghe, entend ainsi créer une plate-forme d'expression et de réflexion scientifique où les femmes seront à la fois des conceptrices du projet mais aussi des actrices principales.

Ce salon encouragé et soutenu par le ministère de la Culture sera un moment privilégié d'échanges et de partage des savoir-faire féminin et, "surtout, l'occasion de s'interroger sur la question de genre d'un point de vue littéraire et artistique", explique Parfaite Ollame, la secrétaire générale de l'Udeg, très active à la tête du comité d'or-



Le comité d'organisation à pied d'œuvre samedi à Libreville.

ganisation.

Outre le Sénégal, pays invité d'honneur de cette 1re édition, d'autres nations (Bénin, Came-

roun, Congo, Côte d'Ivoire...) sont attendues à Libreville pour que l'écriture et les arts se vivent véritablement au féminin et

que les questions de la femme soient abordées durant ces trois journées. Ce sera à la maison Georges Rawiri.

Photo: DR

Syndicat des commerçants du Gabon : non aux taxes abusives !



Les commerçants du Gabon lors de leur assemblée générale.

PMM
Libreville/Gabon

ET voilà une énième sortie du Syndicat des commerçants du Gabon ! Ils étaient réunis en assemblée générale samedi dernier à Libreville. Au cours de laquelle ils sont revenus sur la déclaration de politique générale du Premier ministre Alain-Claude Billie-By-Nze. Précisément sur certains points les concernant. À savoir, la lutte contre la vie chère et la parafiscalité.

En ce qui concerne le second point, les commerçants du Gabon ont, une fois de plus, interpellé les plus hautes autorités sur les prélèvements et amendes abusifs entretenus sur le terrain par certaines administrations. Cas de la taxe de chargement et de déchargement. Selon eux, la mairie d'Akanda exige aux commerçants le paiement de cette taxe qui, en réalité, serait exigée aux transporteurs.

"Dans la loi de finances, la taxe sur le chargement et le déchargement incombe aux tenanciers

des camions qui transportent le matériel, et non aux commerçants. En dehors de cette taxe, la mairie d'Akanda insiste sur le recouvrement de celle sur l'environnement aux briqueteries, alors que dans la même loi, la briqueterie n'est pas concernée par ladite taxe", a indiqué Jonas Mouniengué, président du comité de l'Intersyndicale du secteur du commerce.

En outre, les commerçants du Gabon ont déploré les montants fixés sur le prix du sac de ciment qui, selon eux, ne prennent pas en compte les charges des détaillants, qui affirment être lésés dans le commerce du matériel de construction.

"On nous demande de vendre le sac de ciment à 5 000 francs CFA sans transport. À ce prix, nous n'avons pas de bénéfice. Ce qui nous arrangerait, c'est que le sac de ciment soit vendu à 5 750 francs CFA, le transport y compris", a plaidé Kelly Adama, un des membres du collectif des commerçants.

8e édition du Fitex : Libreville l'a accueilli

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

STANDS d'exposition de créations vestimentaires, cosmétiques, médicinales ou de bijoux uniques... la participation des pays amis comme le Niger ou le Sénégal. La 8e édition du Festival international des talents d'exception (Fitex) vient de se tenir à Libreville, au stade de Nzeng-Ayong.

Il aura été question de faire la promotion de ceux que ce festival nomme talents d'exception. Selon les promoteurs, l'objectif est de mettre l'accent sur l'expression du symbolisme culturel et identitaire africain. Avec pour thème "Gabon, zéro déchet", le Fitex s'inscrit, sans contester, dans les objectifs de développement durable. Ainsi, bien que focalisé sur le développement culturel et artistique, l'événement est dans une démarche participative au service de la citoyenneté par le recyclage des déchets



Un aperçu des œuvres exposées au Fitex au stade de Nzeng-Ayong.

et leur valorisation autrement. Rita Boutou Lawson, présidente du Fitex, est ainsi convaincue que la mode a sa partition à jouer en tant qu'entité culturelle fédératrice des énergies, des classes sociales et des genres. "À travers ses corps de métier (mannequinat, stylisme, modélisme) nous pouvons agir et apporter notre contribution à rendre sains nos milieux de vie", estime-t-elle.

Le Fitex est né au Togo en 2015 sous l'impulsion de sa promotrice, Rita Boutou Lawson, par ailleurs présidente de la maison de mode "Style Assoumatarie".

Photo: SNN